

d'antilogies ou d'affertions opposées qui défigurent son histoire, qui en détruisent l'ensemble, & abandonnent le lecteur à une succession d'idées qui se poussent & se combattent les unes les autres, sans qu'il puisse en fixer une seule d'une manière durable & propre à devenir la base d'un jugement vrai. Par ex. T. II. p. 70, il dit d'après quelques missionnaires, *que c'étoit perdre son tems & ses peines, que de vouloir communiquer les vérités sublimes de la religion à des hommes dont l'esprit étoit abattu par l'oppression*; & T. II. p. 77. il loue la sagesse des Hiéronymites qui assureroient *que rien ne pouvoit vaincre l'aversion que les Indiens avoient pour le travail, & qu'il n'y avoit que l'autorité d'un maître, qui pût les forcer à mettre la main à l'œuvre; que leur indolence & leur paresse étoient telles, qu'à moins que de veiller continuellement sur eux, ils n'assisteroient ni au catéchisme, ni ne pratiqueroient les exercices de piété &c.*

*La cour d'Espagne donna des édits pour empêcher qu'on opprimât les indiens; les colons n'y eurent aucun égard. T. IV. p. 154; & T. II. p. 78, après avoir parlé de différens réglemens en faveur des Indiens, les Espagnols furent généralement satisfaits... Ils admirèrent la sagacité avec laquelle Ximenès avoit choisi des personnes dignes par leur prudence, leur modération & leur désintéressement, du poste qu'il leur avoit confié. Las-Casas seul fut mécontent.*